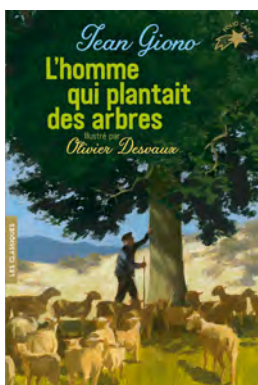


L'homme qui plantait des arbres

Jean Giono
illustré par Olivier Desvaux

Séquence réalisée par
Stéphane Bouron,
Professeur des écoles
au Lycée français
André Malraux à Rabat
(Maroc).

Éditions de référence



Jean Giono
*L'homme qui plantait
des arbres*
Folio Cadet Les Classiques
n° 180.



Jean Giono
*L'homme qui plantait
des arbres*
Lu par Jacques Bonnaffé
dans la collection
« Écoutez Lire », 1 CD
environ 30 min.
L'écoute en classe de ce CD
est autorisée par l'éditeur.

LE LIVRE

Le livre

À la veille de la Grande Guerre, au cours d'une de ses promenades en Haute-Provence, le narrateur (Jean Giono) rencontre un personnage extraordinaire : un berger solitaire et paisible qui plante des glands sur des massifs arides et venteux. Lorsqu'il revient après la démobilisation, le narrateur découvre une jeune forêt déjà vigoureuse. D'année en année, la forêt s'étend, les cours d'eau ressurgissent, la nature reprend ses droits. Avertie, l'administration des Eaux et Forêts évoque une génération spontanée. Pourtant, il s'agit bien de l'œuvre d'un seul homme : Elzéard Bouffier. Au fil des ans, la contrée sèche et désolée reverdit et les villages autrefois désertés reprennent vie.

Jean Giono a écrit ce portrait émouvant et cet hymne à la nature à la demande d'une revue américaine qui lui avait demandé : « Quel est le personnage le plus extraordinaire que vous ayez rencontré ? » Depuis, le récit a été traduit en plus de trente langues et a même été adapté à l'écran.

Aujourd'hui les éditions Gallimard publient une nouvelle édition du récit avec des illustrations d'Olivier Desvaux qui rendent hommage à la Provence.

L'auteur

Jean Giono est né le 30 mars 1895 à Manosque, en Haute-Provence. Son père, italien d'origine, était cordonnier, sa mère, repasseuse. Après des études secondaires au collège de sa ville natale, il devient employé de banque jusqu'à la guerre de 1914, qu'il traverse comme simple soldat. En 1919, il retourne à la banque. En 1920, il épouse une amie d'enfance, Élise. Ils auront deux filles, Aline et Sylvie. Lorsqu'en 1930 la banque qui l'emploie ferme sa succursale de Manosque et lui offre une situation ailleurs, il choisit de rester dans sa ville, et de se consacrer entièrement à la littérature.

Giono a aussi été historien et scénariste. Dans son œuvre, la nature tient une grande place. Il a toujours aimé les arbres. Quand il était petit, il allait se promener en compagnie de son père. Tous deux emportaient dans leurs poches des glands qu'ils plantaient dans la terre à l'aide de leur canne, en espérant qu'ils deviendraient de superbes chênes. Jean Giono est mort le 9 octobre 1970.

L'illustrateur

Olivier Desvaux vit et travaille sur les bords de la Seine, en Normandie. Sa fascination pour la nature et la lumière l'a conduit naturellement vers la peinture. Après son diplôme des Arts déco de Paris en 2006, il est parti à la conquête de la peinture en plein air. Il a voyagé à travers le monde avec son sac à dos et son chevalet. De son temps passé à illustrer ce recueil, voici ce qu'il nous confie : « Illustrer *L'homme qui plantait des arbres* a été pour moi une invitation à découvrir et à peindre la Haute-Provence. J'ai donc séjourné plusieurs jours dans la montagne. J'ai emprunté les sentiers avec mon chevalet et ma peinture à l'huile, les sens en éveil, à la recherche d'Elzéard Bouffier. J'ai peint les arbres, les pierres, la nature, les villages... Je me suis imprégné de cette magnifique lumière du pays de Jean Giono. »



L'homme qui plantait des arbres

L'ITINERAIRE PÉDAGOGIQUE

Les fiches invitent l'élève de cycle 3 à allier l'oral et l'écrit pour construire différentes compétences en lien avec :

- le Nouveau Socle Commun (voir BO n° 17 du 23 avril 2015)
- les Programmes pour l'élémentaire 2016 (voir BO n° 11 du 26 novembre 2015)

Avec les programmes 2016, la littérature retrouve une place prépondérante. Sur sept ouvrages de littérature de jeunesse lus par an, deux œuvres classiques doivent être étudiées en CM1 et en CM2. En 6^e, elles passent au nombre de trois. Le récit de Jean Giono est proposé aux lecteurs dès 8 ans. L'étude de *L'homme qui plantait des arbres* de Jean Giono permet de répondre à une double exigence : la lecture intégrale d'un ouvrage classique de littérature de jeunesse et une formidable introduction environnementale sur les relations que l'on peut établir entre le comportement des animaux, le peuplement d'un milieu par les végétaux et l'influence de l'homme.

Avec cet itinéraire pédagogique, il s'agira notamment d'amener les élèves à éclairer l'œuvre étudiée, en produisant eux-mêmes des textes

de formes variées et en enrichissant leur patrimoine culturel et lexical.

Le récit est composé d'un préambule, de quatre chapitres et d'un épilogue. Si les parties ne portent pas de titre, en revanche, elles sont toutes précédées d'une illustration : Elzéard Bouffier à genou plantant un gland, le matériel de repérage du narrateur (carte topographique, boussole et gourde), un jeune plant de chêne sur un champ de bataille, un autre jauni par l'automne, le narrateur descendant d'un bus et, enfin, un dernier plant de chêne tout juste germé.

Le premier chapitre, le plus long (p. 6 à 25), relate la rencontre du narrateur avec le berger jusqu'à leur première séparation. Le deuxième chapitre (p. 26 à 35) évoque les retrouvailles des deux hommes après la Grande Guerre, mais aussi les premiers développements de la végétation. Le troisième chapitre (p. 36 à 45) retrace la période la plus longue du récit, des années 1920 jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, avec notamment la découverte de la forêt par les agents du ministère des Eaux et Forêts. Enfin, le quatrième chapitre (p. 46 à 55) montre les transformations considérables du paysage constatées par le narrateur à son retour en 1945.

SOMMAIRE

Présentation des fiches pédagogiques	p. 3
Fiche 1 À propos des couvertures du livre	p. 7
Fiche 2 Texte farci	p. 10
Fiche 3 Lecture publique	p. 11
Fiche 4 Lexique	p. 12
Fiche 5 La chronologie de l'histoire	p. 13
Fiche 6 Le champ lexical	p. 14
Fiche 7 Étude de paysages	p. 15



Présentation des fiches pédagogiques

Séance 1

**DÉCOUVERTE DE L'OBJET LIVRE :
LECTURE DES COUVERTURES**

Cette première activité de manipulation du livre a pour but de mettre en appétit le lecteur. L'âge préconisé pour sa lecture rassure le lecteur sur le fait qu'il s'agit bien d'un ouvrage de littérature de jeunesse. Le titre et les indices extratextuels de la couverture permettent de formuler les premières hypothèses : Qui est cet homme ? Que fait-il au pied de l'arbre ? Est-il un berger ? Un pépiniériste ? La lecture de l'incipit confirme rapidement les conjectures proposées : il s'agit bien d'un berger qui protège la nature, mieux, il lui permet de se

développer. L'observation de la couverture du livre audio apporte une information supplémentaire grâce à son illustration : le berger solitaire reçoit de la visite...

Fiche 1 – À propos des couvertures du livre**Compétences :**

- Comprendre et s'exprimer à l'oral : Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées.
- Lecture et compréhension de l'écrit : Comprendre des images iconographiques et les interpréter.

Séance 2

**L'ENTRÉE DANS LE LIVRE :
LE DÉVOILEMENT PROGRESSIF**

L'entrée dans le récit est proposée avec un dévoilement progressif qui va de la page 4 à la page 12 (rencontre du narrateur et du berger). Il s'agit de présenter à la classe le début de l'œuvre par fragments ; trois coupures suffisent. Ces dernières ont été volontairement choisies à des nœuds de l'histoire, c'est-à-dire des moments où il y a des choix possibles et des actions. À chaque partie nouvelle de texte qui leur est proposée, les élèves sont invités à faire des hypothèses sur la suite. Ce procédé a de multiples avantages : il tient en haleine le lecteur, il exerce le sens de l'observation et l'esprit de logique, il met en place la notion de cohérence et de possibles narratifs. Enfin, les temps d'arrêt qu'impose cet exercice créent des habitudes de lecture favorables à l'attention et à la mémorisation. Chaque hypothèse proposée est soumise à la vigilance logique et cohérente de la classe.

L'enseignant gère la distribution de la parole et les échanges, relance lorsque les hypothèses sont à court terme. Il est attentif à faire surgir des possibles narratifs cohérents et ne cherche pas à faire « retrouver » l'histoire. L'enseignant peut lire les extraits choisis ou faire écouter à la classe le livre audio lu par Jacques Bonnaffé ; il projette les illustrations à la classe (voir p. 8-9) au fur et à mesure de l'activité pour stimuler l'imagination. *Proposition des trois coupures :*

- p. 9 : « Je n'avais plus d'eau ... » (CD, 1. 2'40)
- p. 9-10 : « Il y avait bien une fontaine... » (CD, 1. 2'54)
- p. 10 : « C'était un beau jour de juin... » (CD, 1. 2'40)

Compétences :

- Comprendre et s'exprimer à l'oral : Écouter pour comprendre un texte. Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées.
- Lecture et compréhension de l'écrit : Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.

Séance 3

**LECTURE ANALYTIQUE :
LE TEXTE FARCI**

Une lecture autonome de la seconde partie du premier chapitre, lorsque le narrateur et le berger se retrouvent pour souper, est proposée sous la forme d'un jeu littéraire : le texte farci. L'extrait de l'œuvre étudiée est « farci » de trois phrases d'un autre texte reprenant le thème du repas mais dans un genre littéraire différent : *La Guerre des boutons* de Louis Pergaud (« Le festin dans la forêt », p. 214, Folio Junior n° 1601). Il s'agit alors de retrouver le texte original en supprimant les phrases intruses. La stratégie mise en place pour repérer la « farce » repose principalement sur le sens : la maison n'est point une cabane, le dîner est constitué uniquement

d'une soupe et la scène de camaraderie est incompatible avec le mal-être des familles de bûcherons avoisinantes. Une fois le texte épuré de la « farce », la relecture du passage permet de mettre en valeur l'hospitalité du berger, mais aussi la sérénité et la propreté qui règnent dans la modeste demeure.

Fiche 2 – Texte farci**Compétences :**

- Comprendre et s'exprimer à l'oral : Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées.
- Lecture et compréhension de l'écrit : Renforcer la fluidité de la lecture. Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.

Séance 4

**LECTURE À VOIX HAUTE :
LECTURE PUBLIQUE**

La lecture publique est une lecture collective à offrir à d'autres. Elle s'appuie ici sur un extrait emblématique de l'œuvre : Elzéard Bouffier dévoile au narrateur son projet, le reboisement d'une terre devenue aride. Un groupe de deux ou trois élèves lit à haute voix devant toute la classe. On ne lit pas forcément chacun son tour mais on peut lire tous ensemble, par deux, seul, en écho, en cascades, en répétant certains groupes de mots, en épelant, en variant l'intensité du ton, le débit... selon les émotions suscitées par le texte. La veille ou l'avant-veille de la lecture publique, les lecteurs s'organisent pour créer un code (couleurs, soulignement, encadrement) et distinguer les formes de lecture. À l'issue des lectures publiques s'instaure un débat sur les mises en voix et sur

ce qu'ont voulu faire ressortir les lecteurs. Une vérification de compréhension peut être soumise sous la forme d'un vrai/faux. L'enregistrement de l'interprétation permettant de la réécouter en classe et la mise en ligne sur le site de l'établissement ou une plate-forme numérique sont un excellent moyen de valoriser le travail fourni par les lecteurs.

Fiche 3 – Lecture publique**Compétences :**

- Comprendre et s'exprimer à l'oral :
Écouter pour comprendre un texte lu.
Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées.
- Lecture et compréhension de l'écrit :
Renforcer la fluidité de la lecture.
Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.

Séance 5

**ATELIER D'ÉCRITURE :
L'ÉLIPSE NARRATIVE**

La tragédie de la Grande Guerre empêche le narrateur de revoir Elzéard Bouffier pendant plusieurs années. Le début de la troisième partie du récit (p. 27) est lu par l'enseignant, ou écouté à l'aide du livre audio, jusqu'au passage où l'on apprend que le berger a modifié son moyen de subsistance : « Il avait changé de métier. Il ne possédait plus que quatre brebis mais, par contre, une centaine de ruches. Il s'était débarrassé des moutons qui mettaient en péril ses plantations d'arbres. Car, me dit-il (et je le constatais), il ne s'était pas du tout soucié de la guerre. Il avait imperturbablement continué à planter » (p. 29 / CD, 2. 1'51).

De quel péril parle-t-il ? De quels avantages Elzéard Bouffier bénéficie-t-il en devenant apiculteur ? Les élèves sont invités à émettre des hypothèses sur ce qui a pu se passer pendant ces cinq années. Le passage à l'écrit se poursuit, au choix, individuellement, en petits groupes ou avec la classe entière en lien avec les hypothèses retenues lors du débat interprétatif.

Compétences :

- Lecture et compréhension de l'écrit :
Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.
- Écriture :
Produire des écrits variés en s'appropriant les différentes dimensions de l'activité d'écriture.

Séance 6

**LEXIQUE : MÉTAPHORE
ET COMPARAISON**

Certains passages du récit de Jean Giono sont écrits dans une langue complexe pour des élèves de cycle 3. Les descriptions, plus nombreuses que les actions, sont régulièrement enrichies de métaphores et de comparaisons.

Un travail lexical autour de ces expressions imagées permettra ainsi par la suite de mieux appréhender les passages descriptifs en utilisant ces figures de style pour mieux construire des images mentales. Après un travail de différenciation établi

en classe entre la métaphore et la comparaison (*Cet homme est un ours. / Cet homme est bourru comme un ours.*), la fiche n° 4 permettra aux élèves de comprendre la signification et, par conséquent, l'utilité du lexique au sens figuré.

Fiche 4 – Lexique**Compétences :**

- Étude de la langue :
Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots.

Séance 7

**LECTURE ANALYTIQUE :
LA CHRONOLOGIE DE L'HISTOIRE**

Bien qu'assez court, le récit de Jean Giono s'étale sur près de quatre décennies. Un travail sur la chronologie des faits historiques de la première moitié du XX^e siècle est proposé en lien avec l'évolution des plantations d'Elzéard Bouffier. Après l'écoute complète du livre lu par Jacques Bonnaffé ou la diffusion de son adaptation cinématographique réalisée par Frédéric Back avec la voix de Philippe Noiret, les élèves, par groupe de deux, doivent compléter un tableau synthétique regroupant cinq périodes historiques rythmant le récit.

Chaque groupe, par discussion, justification, argumentation, propose une remise en ordre

chronologique. La consultation de l'ouvrage est alors encouragée. La phase de restitution permettra, au final, de démontrer que la naissance, la croissance et l'arrivée à maturité d'une forêt s'étendent sur un demi-siècle si les aléas liés à l'activité anthropique n'en ont pas décidé autrement.

Fiche 5 – La chronologie de l'histoire**Compétences :**

- Comprendre et s'exprimer à l'oral :
Écouter pour comprendre un texte lu.
- Lecture et compréhension de l'écrit :
Renforcer la fluidité de la lecture.
Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.
Comprendre des images iconographiques et les interpréter.

Séance 8

**LEXIQUE :
LE CHAMP LEXICAL**

Le quatrième chapitre du récit (p. 47-55) montre les changements constatés par le narrateur après la Seconde Guerre mondiale. En trente-cinq ans, le paysage a été bouleversé par la ténacité d'un seul homme. Aux terres arides et desséchées, succède désormais un paysage verdoyant. Une lecture individuelle de ce dernier chapitre à partir de « Tout était changé. » (p. 49) est demandée. Les élèves recensent alors ces changements, puis classent le lexique relevé sous la forme d'une carte heuristique. La tâche peut être proposée à de petits groupes d'élèves qui dessinent la carte au brouillon avec un code de couleurs et de flèches pour établir les connexions. Cette carte mentale, par exemple représentée sous la forme d'un arbre, indique grâce à son arborescence, les liens sémantiques entre les différentes formes de vie retrouvées grâce

à la persévérance d'Elzéard Bouffier. Du tronc, des branches rayonnent en quatre ou cinq directions sous formes de mots-clés. Ces termes génériques reprennent les changements naturels dus à cette nouvelle opulence (bruits de la nature) mais aussi les actions anthropiques (cultures, édifices de bâtisses). Les cartes heuristiques peuvent être réalisées à la main, avec un traitement de texte ou bien avec un logiciel spécialisé, puis rassemblées sur un affichage commun.

Fiche 6 – Le champ lexical**Compétences :**

- Comprendre et s'exprimer à l'oral :
Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées.
- Étude de la langue : Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots.

Séance 9

ÉTUDE DE PAYSAGES

La transformation du paysage est le phénomène marquant du cadre de l'histoire. Les plantations, et la réapparition de l'eau qui en découle, ont profondément modifié l'écosystème avec le retour d'espèces animales et d'essences d'arbres disparues. La peinture réalisée par l'illustrateur aux pages 52 et 53 permet de faire réfléchir les élèves sur l'organisation du milieu. Après une comparaison des paysages à quatre décennies d'intervalle, les élèves sont invités à analyser le paysage à travers ses plans mais aussi les éléments qui le structurent : massifs forestiers, ferme au cœur d'une clairière et lisière de l'exploitation agricole.

Enfin, en retrouvant la phrase de Jean Giono mise en image par Olivier Desvaux, les élèves mettent en exergue des éléments du paysage cohérents avec une atmosphère générale désormais apaisée et vivifiante.

Fiche 7 – Étude de paysages**Compétences :**

- Lecture et compréhension de l'écrit :
Comprendre des images iconographiques et les interpréter.
- Géographie :
Habiter un espace à fortes contraintes naturelles et de grande biodiversité.

Séance 10

HISTOIRE DES ARTS

Le récit de Jean Giono a été adapté par Frédéric Back en 1987 dans un film d'animation de 34 minutes, avec la voix de Philippe Noiret. Le film a reçu près de quarante prix, dont l'Oscar du « meilleur film d'animation » en 1987.

Dans le cadre du Parcours d'Éducation Artistique et Culturel (PEAC), un élément particulier de l'œuvre littéraire est mis en exergue à l'aide d'une œuvre d'art : un extrait de film (*L'homme qui plantait des arbres* de Frédéric Back) ou bien une toile de maître (*Meule et citerne sous bois* de Paul Cézanne : [https://collection.barnesfoundation.org/objects/5196/Millstone-and-Cistern-under-Trees-\(La-Meule-et-citerne-en-sous-bois\)/](https://collection.barnesfoundation.org/objects/5196/Millstone-and-Cistern-under-Trees-(La-Meule-et-citerne-en-sous-bois)/))

Si le choix se porte sur la peinture, le principe de l'émission *Tableauscopie* d'Antoine Leiris diffusée

sur France Info peut être transposé aisément à un cercle de lecture : la toile en lien avec l'œuvre littéraire étudiée est proposée à un groupe de quatre élèves. Ces derniers décrivent ce qu'ils voient, partagent ce qu'ils ressentent et imaginent un lien plausible avec l'histoire lue comme un déplacement du héros dans la scène du tableau. Le débat est enregistré puis diffusé au reste de la classe avec la projection simultanée de l'œuvre.

Compétences :

- Lecture et compréhension de l'écrit :
Comprendre des images iconographiques et les interpréter.
- Histoire des arts :
Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.

Séance 11

BILAN DE FIN DE SÉQUENCE

L'étude de l'œuvre littéraire peut se refermer par une production écrite d'une dizaine de lignes sous la forme d'un résumé ou de l'évocation d'un passage particulièrement apprécié, écrit dans le carnet de lecteur de l'élève. L'élaboration d'un nuage de mots, reprenant le lexique propre au récit, peut être une alternative aux traces écrites classiques. Les élèves saisissent ainsi les mots qui leur reviennent en mémoire dans un générateur de

nuages de mots (comme les logiciels *Wordle*, *Tagul* ou bien *Tagxedo*) faisant alors apparaître un corpus très esthétique comme celui ci-dessous élaboré à partir de toutes les essences d'arbres évoquées dans le récit de Jean Giono.

Compétences :

- Écriture :
Produire des écrits variés en s'appropriant les différentes dimensions de l'activité d'écriture.



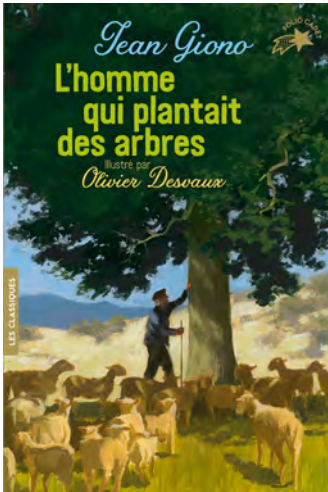
À propos des couvertures du livre

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE



1. Complète la carte d'identité de l'ouvrage à l'aide des indices textuels contenus sur la première et la quatrième de couverture.

Titre :

Auteur :

Illustrateur :

Âge recommandé :

Éditeur :

Collection :

2. Observe maintenant la couverture du livre et celle du livre audio.

a. Qui est l'homme représenté sur la première de couverture ?

.....

b. Quelle pourrait bien être sa profession ?

.....

c. À quoi peut bien servir le bâton de l'homme ?

.....

d. Pourquoi plante-t-il des arbres ?

.....

e. Observe la couverture du livre audio : un deuxième homme apparaît à côté de l'homme qui plantait des arbres. Qui cela pourrait-il être ?

.....

f. Qui recommande la lecture de ce récit aux élèves ?

.....

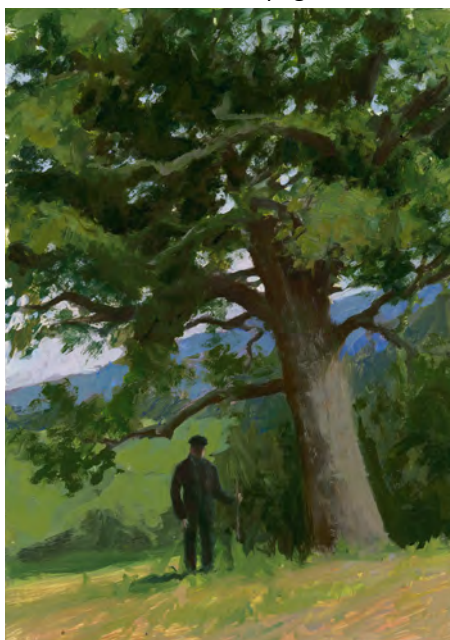
g. Quels thèmes vont être abordés dans cet ouvrage ? Coche les bonnes réponses.

- La nature
- La chasse
- L'écologie
- La sylviculture
- La fabrication de fromage



Séance 2 : supports iconographiques pour le dévoilement progressif

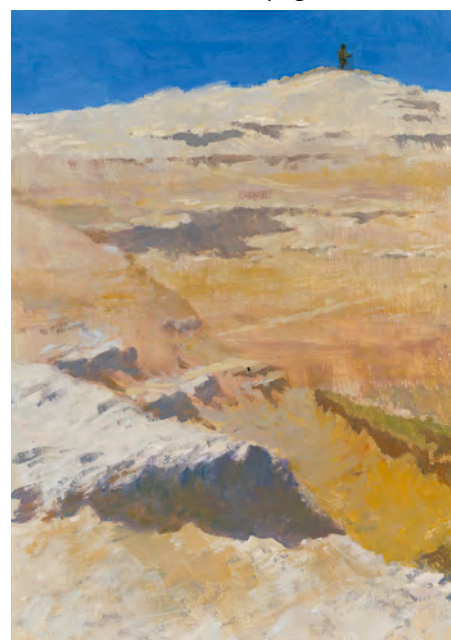
Lecture de la page 5



Lecture de la page 7



Lecture de la page 10



Lecture des pages 8 et 9



Lecture de la page 12



Texte farci

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

1. Retrouve le véritable extrait du livre en barrant les trois phrases qui n'appartiennent pas au texte original.

« Cet homme parlait peu. C'est le fait des solitaires, mais on le sentait sûr de lui et confiant dans cette assurance. 1
 C'était insolite dans ce pays dépouillé de tout. Il n'habitait pas une cabane mais une vraie maison en pierre où l'on 2
 voyait très bien comment son travail personnel avait rapiécé la ruine qu'il avait trouvée là à son arrivée. Son toit était 3
 solide et étanche. Le vent qui le frappait faisait sur les tuiles le bruit de la mer sur les plages. Son ménage était en 4
 ordre, sa vaisselle lavée, son parquet balayé, son fusil graissé ; sa soupe bouillait sur le feu. Un feu clair, dont la flamme 5
 montait à plus d'un mètre de haut, emplissait la cabane d'une clarté chaude et faisait chatoyer les couleurs violentes 6
 des gravures. Je remarquai alors qu'il était aussi rasé de frais, que tous ses boutons étaient solidement cousus, que 7
 ses vêtements étaient reprisés avec le soin minutieux qui rend les reprises invisibles. Il me fit partager sa soupe et, 8
 comme après je lui offrais ma blague à tabac, il me dit qu'il ne fumait pas. Sur la table rustique, où les journaux 9
 étendus remplaçaient la nappe, les provisions achetées, en bel ordre, s'alignaient. Son chien, silencieux comme lui, 10
 était bienveillant sans bassesse. Il avait été entendu tout de suite que je passerais la nuit là ; le village le plus proche 11
 étant encore à plus d'une journée et demie de marche. Et, au surplus, je connaissais parfaitement le caractère des 12
 rares villages de cette région. Il y en a quatre ou cinq dispersés loin les uns des autres sur les flancs de ces hauteurs, 13
 dans les taillis de chênes blancs à la toute extrémité des routes carrossables. Ils sont habités par des bûcherons qui 14
 font du charbon de bois. Ce sont des endroits où l'on vit mal. Les uns se tenaient dans la cabane, d'autres ne faisaient 15
 qu'y passer ; on entraît, on riait, on se tapait sur le ventre, on se fichait pour rire de grands coups de poing dans le 16
 dos, on se congratulait. Les familles, serrées les unes contre les autres dans ce climat qui est d'une rudesse excessive, 17
 aussi bien l'été que l'hiver, exaspèrent leur égoïsme en vase clos. L'ambition irraisonnée s'y démesure, dans le désir 18
 continu de s'échapper de cet endroit. » 19

2. Et maintenant, vérifions si tu as bien tout compris. Réponds aux questions suivantes en faisant des phrases complètes.

a. Comment est entretenue la cuisine du berger ?

.....

b. De quoi est composé le dîner que le berger partage avec son hôte ?

.....

c. Qui sont les voisins les plus proches du berger ?

.....

d. Comment vivent-ils ?

.....

Lecture publique

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

1. Lis à voix haute

« Le berger qui ne fumait pas alla chercher un petit sac et déversa sur la table un tas de glands. Il se mit à les examiner 1
l'un après l'autre avec beaucoup d'attention, séparant les bons des mauvais. Je fumais ma pipe. 2
Je me proposai pour l'aider. Il me dit que c'était son affaire. En effet : voyant le soin qu'il mettait à ce travail, je 3
n'insistai pas. Ce fut toute notre conversation. Quand il eut du côté des bons un tas de glands assez gros, il les compta 4
par paquets de dix. Ce faisant, il éliminait encore les petits fruits ou ceux qui étaient légèrement fendillés, car il les 5
examinait de fort près. Quand il eut ainsi devant lui cent glands parfaits, il s'arrêta et nous allâmes nous coucher. 6
[...] Le lendemain, il fit sortir son troupeau et il le mena à la pâture. Avant de partir, il trempa dans un seau d'eau le 7
petit sac où il avait mis les glands soigneusement choisis et comptés. 8
Je remarquai qu'en guise de bâton, il emportait une tringle de fer grosse comme le pouce et longue d'environ un 9
mètre cinquante. [...] 10
Arrivé à l'endroit où il désirait aller, il se mit à planter sa tringle de fer dans la terre. Il faisait ainsi un trou dans lequel 11
il mettait un gland, puis il rebouchait le trou. Il plantait des chênes. Je lui demandai si la terre lui appartenait. Il me 12
répondit que non. Savait-il à qui elle était ? Il ne savait pas. Il supposait que c'était une terre communale, ou peut- 13
être, était-elle la propriété de gens qui ne s'en souciaient pas ? Lui ne se souciait pas de connaître les propriétaires. Il 14
planta ainsi ses cent glands avec un soin extrême. 15
[...] Depuis trois ans il plantait des arbres dans cette solitude. Il en avait planté cent mille. Sur les cent mille, vingt 16
mille étaient sortis. Sur ces vingt mille, il comptait encore en perdre la moitié, du fait des rongeurs ou de tout ce qu'il 17
y a d'impossible à prévoir dans les desseins de la Providence. Restaient dix mille chênes qui allaient pousser dans cet 18
endroit où il n'y avait rien auparavant. 19
C'est à ce moment-là que je me souciai de l'âge de cet homme. Il avait visiblement plus de cinquante ans. Cinquante- 20
cinq, me dit-il. Il s'appelait Elzéard Bouffier. » 21

2. Coche la bonne case



	VRAI	FAUX
Le berger sélectionne avec soin les meilleurs glands récoltés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pour aller plus vite, il accepte l'aide de son visiteur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Puis le berger les plante à l'aide d'une tringle en fer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La plantation est réalisée sur les terres personnelles du berger	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
En trois ans, le berger pense avoir fait pousser cent mille chênes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Lexique

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

1. L'auteur utilise plusieurs métaphores dans ses descriptions. Relie chacune d'entre elles à sa signification.

MÉTAPHORE

« Je campais à côté d'un squelette abandonné. » (p.9)

« Ses grondements dans les carcasses des maisons étaient ceux d'un fauve dérangé dans son repas. » (p.10)

« Il était même fort vert. » (p.28)

SENS DE LA MÉTAPHORE

• Vigueur d'Elzéard Bouffier malgré le début de la vieillesse

• Désertification du village.

• Vacarme provoqué par le vent violent.

2. L'auteur utilise également les comparaisons dans ses descriptions. Relèves-en au moins deux.

Exemple : Comparaison utilisée pour décrire la proximité de maisons abandonnées (p. 9) :

« comme un vieux nid de guêpes »

a. Comparaison utilisée pour décrire la finesse de la tringle de fer servant à faire des trous dans la terre (p. 19) :

.....

b. Comparaison utilisée pour montrer qu'il s'agit d'une petite quantité (p. 25) :

.....

c. Comparaison utilisée pour décrire l'épaisseur de la brume (p. 28) :

.....

d. Comparaison utilisée pour montrer la vieillesse d'un homme âgé de trente ans de plus que soi (p. 28) :

.....

e. Comparaison utilisée pour décrire la jeunesse et la fragilité des arbustes (p. 32) :

.....

La chronologie de l'histoire






NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

1. À l'aide du livre, relie chaque époque à l'âge d'Elzéard Bouffier puis à l'évolution de ses plantations (texte et image).

ÉPOQUE HISTORIQUE	ÂGE D'ELZÉARD BOUFFIER	PLANTATIONS D'ELZÉARD BOUFFIER	ILLUSTRATIONS DES PLANTATIONS
Belle Époque (année 1910)	58 ans	Premières plantations de glands dans la lande déserte. Pépinière de hêtres.	
Première Guerre mondiale (1914-1918)	53 ans	Chênaie de 10 ans. Hêtraie de 5 ans. Bosquets de bouleaux.	
Entre-deux-guerres (1919-1938)	85 ans	Grand massif forestier couvrant les reliefs et drainé par de nombreux cours d'eau.	
Seconde Guerre mondiale (1939-1945)	75 ans	Mort des érables. Forêt de chênes et de hêtres sur plus de 10 km de longueur désignée forêt naturelle par le ministère et protégée par 3 gardes forestiers.	
Après-guerre (1945)	87 ans	Massif forestier de 30 km de longueur. Abandon de coupes de chênes destinées aux automobiles roulant au gazogène.	

Le champ lexical

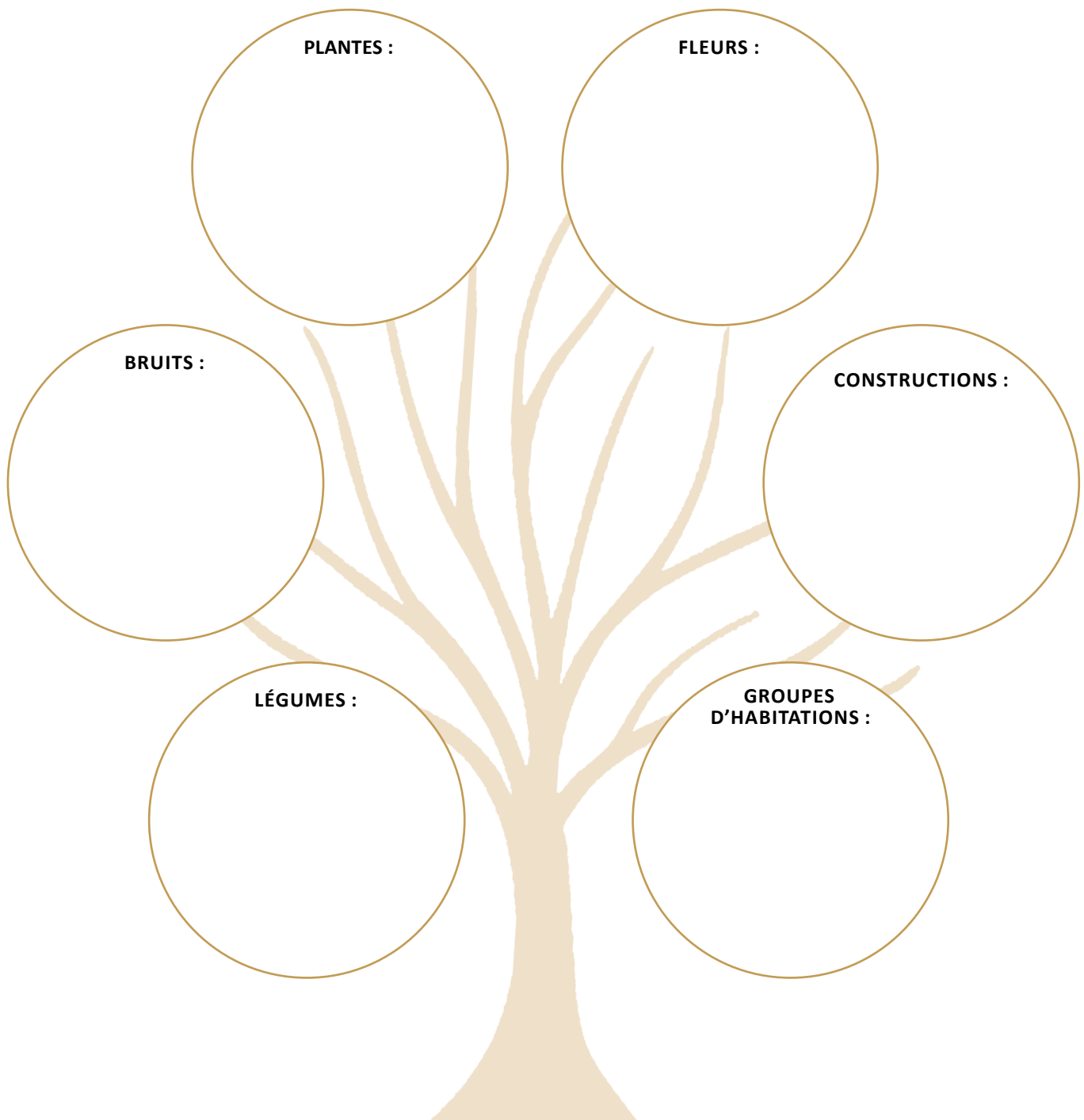
NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

1. Complète chaque branche de l'arbre avec le lexique du quatrième chapitre (p. 46 à 55) indiquant les changements apportés par la reforestation du pays.



Étude de paysages

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

1. Observe les illustrations représentant les paysages provençaux où vit Elzéard Bouffier à quarante ans d'intervalle. Entoure en rouge le lexique décrivant le paysage de 1913 et en vert celui de 1953.

1913



1953

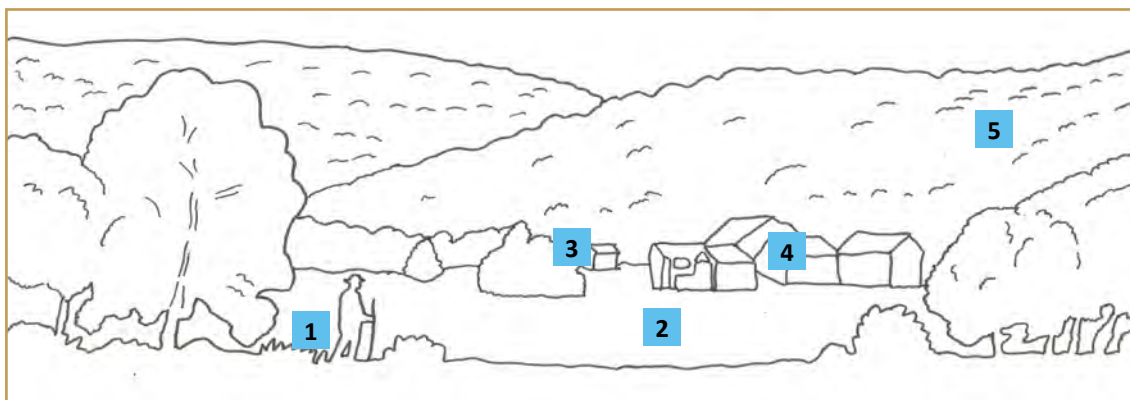


landes verdoyant hameau prairies forêt sec maison isolée bosquets
 massifs boisés terres arides roches nues buissons terres ombragées

2. Relie chaque paysage de 1953 au plan qui lui correspond :

- | | | | |
|---------------|---|---|---|
| Premier plan | • | • | Flancs de montagne boisés |
| Deuxième plan | • | • | Haie vive délimitant les terres agricoles |
| Arrière-plan | • | • | Ferme |

3. Colorie le croquis en t'inspirant de l'illustration d'Olivier Desvaux puis complète la légende.



- versants boisés hameau bosquet clairière herbacée lisière

4. Relève la phrase de la page 52 qu'a illustrée ci-dessus Olivier Desvaux.

.....

